même trois fois par jour dans les cas graves, surtout chez les « bons » malades, attentifs, soigneux et désireux de guérir. On s'est, au préalable, muni d'un bock ou d'un grand irrigateur que l'on remplit avec de l'eau dont la température, une fois le recipient réchauffé, doit être encore de 52 à 55 degrés centigrades. Il serait même bon de déterminer, par des essais successifs, quelle est la température de l'eau, non dans le récipient lui-même, mais lorsqu'elle arrive au bout du tuyau d'écoulement. Car, ne l'oubliez pas, c'est à 50 degrés, (122° F.) et au dessus que le lavement est vraiment efficace.

La malade introduit la canule dans l'anus et ouvre le robinet, mais peu à peu, de façon à ce qu'une médiocre quantité pénètre dans l'ampoule rectale et pour que l'intestin ne se révolte pas. Si des contractions trop énergiques survenaient ou si la patiente éprouvait une sensation de plénitude trop accentuée, on arrêterait l'écoulement, car il faut conserver le lavement au moins une demi-heure. Dès que s'apaise la réaction intestinale, on recommence, toujours avec les plus grands ménagements, et l'on continue jusqu'à ce que la quantité d'eau introduite dans le rectum ne saurait être dépassée sans menace d'expulsion immédiate.

Pendant cette demi-heure, la malade reste dans son lit, immobile. La chaleur trop vive qu'elle ressentait au niveau de l'anus s'apaise dès que la canule est retirée. Mais la circulation sanguine s'accélère : les déchets inflammatoires qui encombrent les tissus sont emportés, les fibres musculaires des diverses tuniques du rectum se contractent, elles glissent sur le Douglas, tirent sur les adhérences qui peuvent y exister entre la séreuse et les organes utéro salpingo-ovariens. Un véritable massage s'organise. Et c'est sans doute un facteur puissant pour hâter la résolution des exsudats péritonéaux qui remplissent le petit bassin

Au bout d'une demi-heure, la malade se lève, rend son lavement et avec lui la garde-robe quotidienne ; la médication est terminée par une injection vaginale, évidemment avec de l'eau à la même température. On recommence ainsi chaque matin, parfois chaque soir, et même une troisième fois au milieu du jour, jusqu'à l'apparition des règles pendant lesquelles la suppression des lavements est de rigueur. Bien entendu, dans ces cas graves, la patiente restera couchée et maintiendra à demeure, sur les flancs et sur